

L'IMAGE SATELLITE

**dossier de presse
festival l'image satellite
2026**

L'IMAGE SATELLITE

19.09 / 10.10.2026



FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE NICE

**SEPT
OFF**

**L'automne
de l'image**

**FRANCE
PHOTOGRAPHIE**

**LE
MUSEUM
DE LA
CÔTE D'AZUR**

**DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**

VILLE DE NICE

**UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR**

le 9

le 10

strada

SEPT-OFF.ORG

L'IMAGE SATELLITE > 19.09 — 10.10

sommaire

3 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

4 AGENDA DES ÉVÉNEMENTS

5 LABORATOIRE SATELLITE
5 EDGAR TOM OWINO STOCKTON

6 à 10 DÉRIVER ENCORE
6 VÉRONIQUE BESNARD
7 FLORENCE CUSCHIERI
8 REBEKKA DEUBNER
9 ANTOINE LECHARNY
10 AIDA LECHUGO
11 NINA MEDIONI
12 MARCEL TOP

13 PARTENARIAT UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR
13 LOUISA BEN

14 PRIX SATELLITE
14 YOUQINE LEFÈVRE

15 CARTA #3

16 L'AUTOMNE DE L'IMAGE #5

17 POP-UP CINÉMA

18 INFOS PRATIQUES

19 PARTENAIRES

L'IMAGE SATELLITE > 19.09 — 10.10

festival de photographie contemporaine à nice

Dériver encore

Pour cette édition, l'Image Satellite poursuit son exploration des formes contemporaines de la photographie en proposant une réflexion sur les territoires comme espaces de luttes. Plus que de simples repères géographiques, à rebours des images d'Epinal des paysages figés en *decorum*, les territoires sont envisagés comme des constructions mouvantes, toujours en devenir. Façonnées par des usages tour à tour ritualisés ou relevant du braconnage, héritées de circulations autorisées ou profanes, traversées de conflits passés, présents et à venir, ces créations perpétuelles sédimentent et performent des rapports de pouvoir, des mémoires et des imaginaires collectifs.

Du 109 – pôle de cultures contemporaines à la galerie du musée de la photographie Charles Nègre de Nice, le festival déploie une cartographie d'approches photographiques qui interrogent les manières dont les lieux se fabriquent et se transforment. Les artistes réunis explorent les éléments matériels et bien visibles, mais aussi les liens et les déchirures plus impalpables qui parcourent nos espaces contemporains : frontières, infrastructures, déplacements, héritages, résistances. À travers des démarches documentaires, expérimentales ou spéculatives, l'image devient un outil pour suivre ces lignes de force et révéler les tensions qui traversent nos manières d'habiter le monde.

Laboratoire Satellite

Le festival a le plaisir d'accueillir Edgar Tom Owino Stockton pour un nouveau Laboratoire Satellite, espace central de recherche et d'expérimentation de cette édition. À partir d'un travail au long cours mêlant enquête, photographie et analyse critique, l'artiste explore les relations entre territoires, circulations et systèmes de pouvoir.

Le Laboratoire Satellite propose une forme ouverte, située entre exposition et processus de recherche. Il accompagne une pratique qui ne s'arrête pas seulement à représenter les territoires, mais à interroger les forces qui les organisent : flux économiques, logiques extractives, transformations politiques, déplacements humains et rapports de domination. L'image devient ici un instrument d'investigation, capable de relier des récits dispersés et de rendre visibles les mécanismes qui façonnent les espaces contemporains.

Exposition collective

En écho aux travaux d'Edgar Tom Owino Stockton, les œuvres de Véronique Besnard, Florence Cuschieri, Rebekka Deubner, Antoine Lecharny, Aida Lechugo, Nina Medioni et Marcel Top forment une constellation de regards qui abordent le territoire comme un espace de relations, de tensions et de doutes.

Chaque artiste développe une manière singulière de parcourir les lieux, d'en révéler les strates et d'en questionner les récits dominants. Les photographies réunies explorent les formes de présence humaine et non humaine, les transformations des paysages, les usages conflictuels de l'espace et les mémoires qui s'y inscrivent.

Ces propositions composent une cartographie sensible où la photographie n'est pas seulement une trace du réel, mais une manière de l'interroger. Elle devient une pratique de déplacement : une façon de dériver (encore) à travers les territoires pour en révéler les fractures, les attachements et les futurs possibles.

Sortie de résidence - un partenariat avec l'Université Côte d'Azur

Les portraits réalisés par Louisa Ben pour l'exposition *Yelli* se situent dans le prolongement des propositions photographiques déployées dans cette exposition collective. Cette installation spécifique au sein de la Grande Halle du 109 constitue la restitution de la résidence d'artiste menée au sein de l'Université Côte d'Azur en 2026.

Prix Satellite

Dans le prolongement de cette conversation polyphonique, la Galerie du Musée de la Photographie Charles Nègre accueille une proposition solitaire, comme un élan contraire vers une solitude introspective. Avec *Lone Islands*, Youqine Lefèvre cherche à comprendre la mélancolie contemporaine d'une société japonaise vieillissante, traversée de paradoxes, comme une douceur lancinante et troublante. Un Partenariat Université Côte d'Azur.

CARTA #3

Le festival l'Image Satellite intègre le livre photographique au cœur de sa programmation avec l'événement CARTA #3, un rendez-vous autour des pratiques éditoriales co-organisé par deux programmeurs : le collectif Super Issue et le magazine The Light Observer.

L'Automne de l'Image #5

Porté par La Bande Passante, L'Automne de l'Image célèbre et fédère, pour une cinquième saison, les festivals et événements dédiés à la photographie, au cinéma et à la vidéo, du 19 septembre au 29 novembre 2026. Le samedi 19 septembre marque le lancement collectif de cette troisième édition à partir du 109, avec l'ouverture de l'Image Satellite, premier festival de la saison, et une série d'événements croisant projections, vernissages, musique live, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.



L'IMAGE SATELLITE > 19.09 — 10.10

agenda des événements

INAUGURATION DE L'IMAGE SATELLITE

Samedi 19.09 > 13h - minuit | Le 109

Pôle de cultures contemporaines - 89 route de Turin - Nice

> **13h - 20h | FRIGO 16**

> **Ouverture du salon d'éditions CARTA #3**

Programmation > le collectif Super issue & The Light Observer > stands éditeurs, rencontres, performances & projections

> **13h - 22h | GRANDE HALLE**

> **Vernissage 17h / ouverture nocturne 22h**

Laboratoire Satellite > Edgar Tom Owino Stockton

Dériver encore > Véronique Besnard, Florence Cuschieri, Rebekka Deubner, Antoine Lecharny, Aida Lechugo, Nina Medioni, Marcel Top
Partenariat UNICA > Louisa Ben

> **18h - 00h00 | ESPACE ACCUEIL Entre-Pont**

> **Mix Live de Shabba! Radio**

Performance sonore immersive propulsée par cette webradio indépendante de Belsunce à Marseille. Conçu comme un véritable laboratoire culturel, ce mix met en lumière les musiques émergentes à travers une sélection éclectique et pointue, mêlant hip-hop, baile funk, garage, G-funk ou encore musiques électroniques globales.

Dimanche 20.09 > 17h | Le 109

Pôle de cultures contemporaines - 89 route de Turin - Nice

> **Séance de cinéma 3D stéréoscopique**

La Vie en relief – Jacques Henri Lartigue

de Denis Gaubert

Documentaire • France • 2026 • 1h20

Le film propose une immersion inédite dans l'œuvre de jeunesse du célèbre photographe français Jacques Henri Lartigue. Le réalisateur Denis Gaubert redonne vie à ces clichés stéréoscopiques vieux de plus d'un siècle grâce à la technologie 3D au cinéma, offrant un voyage visuel où les images semblent sortir du cadre.

Ce week-end d'événements au 109 marque le lancement de l'Automne de l'Image, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

+

Vendredi 25.09 > 18h30 | GALERIE DU MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE

1 pl. Pierre Gautier - Nice

> **Vernissage et remise du prix satellite**

Youqine Lefèvre *Lone Islands*





EDGAR TOM OWINO STOCKTON

Faire lieu autrement

« Ma démarche artistique prend racine dans une interrogation fondamentale et sensible : comment créer, partager, accueillir depuis un lieu instable, traversé, vulnérable ? Comment faire œuvre sans occuper, sans imposer, mais en rendant possible une forme de présence commune — incomplète, indocile, hospitalière ?

Loin d'une conception autoritaire de la forme, je privilégie des processus ouverts, collectifs, transversaux, qui prennent appui sur des récits, des gestes ou des mémoires souvent considérés comme secondaires ou illisibles. Mon travail cherche à rendre audible ce qui résiste à la capture, ce qui survit en marge ou en creux des discours dominants — sans jamais parler à la place, mais en tressant des formes de mise en relation.

Je m'intéresse à l'hospitalité non pas comme valeur morale, mais comme terrain de tension, comme mouvement contradictoire entre le désir d'accueillir et la peur de perdre le chez-soi. Une question revient sans cesse : comment résister à l'hostilité sans être soi-même hostile, sans se refermer ni se dissoudre ?

Mon travail tente de faire émerger une grammaire commune de la lutte, à partir de récits situés, souvent minorés, parfois oubliés.

Quels sont les gestes discrets, les formes de soin ou de désobéissance douce, qui permettent à une communauté de tenir dans l'adversité ? Comment faire monde sans imposer de modèle ? Comment rendre habitable ce qui semblait impossible à habiter ? »

+ d'infos faire lieu autrement

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice



VERONIQUE BESNARD

Agreements

Agreements évoque les zones grises et les ambivalences de la géopolitique internationale. Réalisés dans les coulisses de la diplomatie militaire française, les images laissent apparaître des zones de conflit, entrecoupées de déplacements diplomatiques fluides et sans accroc.

Les relations entre Etats et régions se devinent par la confrontation des lieux tandis que l'ensemble reflète l'enchevêtrement des sphères politiques, économiques et militaires.

A rebours des symboles et de la rhétorique, *Agreements* suggère que plus on recherche la frontière entre guerre et paix, et plus celle-ci se trouble.

« Véritable éloge de l'interstice et du temps faible, son approche rend palpable le silence étourdissant qui précède les déflagrations ». Lucie Moriceau-Chastagner

+ d'infos agreements

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





FLORENCE CUSCHIERI

Mon rêve de gamin

« Mon rêve de gamin » s'ancre dans une proximité avec de jeunes mineurs isolés à Paris, dans ces espaces d'attente où l'enfance, l'exil et la ville se rencontrent. Ce que j'ai cherché à approcher n'est pas seulement une condition, mais un âge : celui d'une jeunesse encore traversée par le rêve et l'enfance, mise à l'épreuve par l'exil, l'attente et la vie à la rue. Le projet se tient entre l'élan du départ et l'expérience de l'attente, entre l'idée d'un ailleurs et l'épreuve quotidienne d'une ville qui accueille autant qu'elle repousse. L'océan demeure comme une image intérieure : celle d'un passage, d'un vertige, et d'une promesse tournée vers l'ailleurs. À Paris, cette promesse se confronte à une réalité plus dure. Le rêve se froisse au contact de la rue, des démarches, des nuits sans lieu — et pourtant quelque chose persiste : une manière de se tenir, une tendresse, une ligne intérieure qui refuse de céder complètement.

Par seuils et par fragments, les images se tiennent à hauteur de corps. Elles s'attardent sur des lieux de passage, des abris précaires, des moments de repos, des visages. Des cartes psychogéographiques réalisées par les jeunes déplacent le regard : elles ne décrivent pas Paris, elles le réinventent, faisant apparaître une ville vécue de l'intérieur, avec ses zones de peur, de protection et d'effacement.

« Mon rêve de gamin » ouvre ainsi une réflexion sur les conditions d'hospitalité et de monstration : rendre visible sans assigner, montrer sans surexposer, préserver la possibilité du retrait.

+ d'infos mon rêve de gamin

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





REBEKKA DEUBNER

Tempête après tempête

Cette exposition marque une nouvelle apparition de *tempête après tempête*, projet au long cours de la photographe Rebekka Deubner, débuté en 2014 au Japon. Soit une série qui persiste au fil des années, se reconfigure dans sa mise en espace comme dans sa mise en récit, à mesure de ses présentations et des caractéristiques des espaces qui l'accueillent ; et à mesure du temps.

Toutefois il s'agit bien d'une même recherche photographique, ancrée depuis presque dix ans, à l'aune d'une géographie, le littoral de la préfecture de Fukushima, et d'une date, celle de la triple catastrophe du 11 mars 2011. Dès les premières photographies prises dans ce contexte, Rebekka Deubner s'est ainsi attachée à y faire ressentir les réminiscences et les traces qu'un tel événement laisse dans un temps long, tant dans les corps que dans l'environnement. Elles sont le témoin de rencontres avec un littoral, et plus largement son écologie (au sens des interactions qui le constituent) : une mer bleue et ensoleillée photographiée lors d'un dernier voyage en 2025, des algues capturées la nuit en 2019, une falaise marine dont les creux servent d'abris à bateaux découverte en 2014. Des rencontres si clairement gravées, pour ce qu'elles ont d'intime et de collectif, alors qu'elles n'ont peut-être eu lieu qu'une seule fois, auxquelles s'ajoutent celles avec des habitant.es de la préfecture de Fukushima, aussi photographiées et enregistrées par l'artiste.

[...] Élodie Royer

+ d'infos tempête après tempête

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





ANTOINE LECHARNY

Sous terre / Feu Stalinstadt / Bassines, outardes, grenades

Cette exposition réunit trois projets distincts : *Sous terre*, *Feu Stalinstadt* et *Bassines, outardes, grenades*. Ces derniers relèvent d'un même travail mémoriel consistant autant à chercher dans les paysages et dans les têtes les traces des violences de l'Histoire qu'à sonder leur absence ou leur effacement.

Entre 2021 et 2024, j'ai entrepris un travail photographique, intitulé *Sous terre*, consacré à la mémoire des fusillades massives des Juifs et des Roms au cours de la Seconde Guerre mondiale. En l'absence d'importantes traces visibles de ces massacres, j'ai photographié des paysages retournés à une relative banalité qui dit l'oubli palpable de l'Histoire à l'œuvre.

En parallèle, je photographie depuis 2023 Eisenhüttenstadt, une ville socialiste modèle fondée en RDA en 1950 et baptisée à l'origine Stalinstadt. Après la chute du mur, cette cité a connu une forte désindustrialisation, un exode massif puis un glissement vers l'extrême droite. À travers *Feu Stalinstadt*, je restitue une vision fragmentaire d'Eisenhüttenstadt traduisant l'éclatement de son plan urbain, de sa mémoire et de son tissu social.

Bassines, outardes, grenades est une installation qui confronte les stigmates laissés par les projets de méga-bassines sur le territoire aux formes de résistance déployées par les mouvements citoyens malgré la répression étatique.

+ d'infos Sous terre / Feu Stalinstadt / Bassines, outardes, grenades

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





AIDA LECHUGO

Une question de transparence

Une question de transparence prend pour point de départ la région du Guadalteba/ Guadalhorce, en Andalousie, et la construction de barrages sous le régime franquiste dans le cadre du Plan de transformation et de colonisation approuvé en 1952. Ces infrastructures ont entraîné l'inondation de territoires et de villages, provoquant la disparition d'histoires locales et la destruction de nombreux sites archéologiques, dont certains ont ré-émergé sous l'effet de l'érosion. Le projet s'appuie sur des méthodologies issues des sciences humaines et sociales et se déploie à travers différents modes de production, notamment la photographie, le textile, l'archive et la vidéo.

Une pièce vidéo, réalisée à partir d'archives du NO-DO, met en tension les images d'inauguration des barrages avec leurs usages ultérieurs, révélant les écarts entre récit institutionnel et réalités historiques.

Le textile constitue un outil central de réinterprétation. Les images d'archives sont transposées en patterns tissés selon une logique de stratigraphie, alternant visibilité et effacement. Ce processus introduit une distance critique vis-à-vis des sources et fait émerger une mémoire fragmentée.

En articulant recherche archivistique, travail de terrain et production plastique, le projet interroge les relations entre territoire, mémoire et matérialité, ainsi que les modalités de visibilité et d'effacement qui en structurent les représentations.

+ d'infos une question de transparence

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





NINA MEDIONI

Prendre place

Prendre place réunit deux travaux nés du désir d'explorer le territoire autour de Marseille, où je me suis installée il y a quelques années. Chacune d'elles donnent à voir des lieux en apparence ordinaires, où le temps de l'été semble être celui de la quiétude. C'est au fil d'un arpentage quotidien que ces espaces se sont ouverts, libérant des histoires et des figures oubliées.

Un été au Prépaou (2022) se déroule dans l'ancienne cité dortoir du Prépaou, à Istres. Construite au début des années 70 pour loger les ouvriers de la zone portuaire de Fos, elle accueille une grande majorité de travailleurs immigrés et leur famille tout juste arrivée d'Algérie, d'Espagne ou du Portugal.

Le Hameau (2023 - en cours) réunit une série d'images et un film centrés sur le camp de vacances du Hameau de la Baume, à la Roque d'Anthéron, petite commune des Bouches-Du-Rhône. Ces bungalows sont les anciens baraquements d'un des derniers hameau de forestage : ancien camp de travail ayant réuni des dizaines de familles d'harkis après la guerre d'Algérie et jusque dans les années 70.

L'un évoque et l'autre investigate une part de l'histoire des migrations, volontairement oubliée, à travers les espaces conçus pour accueillir ces familles. Ces lieux évoquent à la fois cet effacement, cet isolement autant que les jeux de l'enfance, la légèreté qui y a éclos.

+ d'infos prendre place

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





MARCEL TOP

We Will Not be Stopped

Depuis le retour de l'administration Trump, le Department of Homeland Security a délaissé la communication institutionnelle. Sur les réseaux sociaux, il diffuse des vidéos et des images à l'esthétique faussement spontanée, conçues pour se fondre dans « le feed » : images dégradées, fragments de chansons populaires, filtres, bruit et artefacts de compression. Ce langage visuel surréel et déroutant aplatit et gamifie la violence tout en normalisant l'adoption par l'État des codes de la culture internet. Il glorifie la force étatique et anesthésie le public face au spectacle des rafles dans la rue.

Sous les références aux mêmes et à la pop culture, ces contenus puisent, souvent explicitement, dans le vocabulaire visuel de l'extrême droite : musiques, textes incrustés, imagerie symbolique. Isolés, ces éléments semblent anecdotiques ; ensemble, ils forment un motif indiscutable, que ce travail expose.

Vidéos et images sont scannées à 4800 dpi. Le scan ne capte pas le mouvement, mais enregistre les textes incrustés ; les images, fragments agrandis, décodent ce langage sans en relayer le message. Dans le livre, ces éléments dissimulent le code d'une application de suivi de l'ICE ; le livret détachable en couverture en réunit recherches et mode d'emploi.

We Will Not be Stopped, d'après un texte incrusté dans l'une des vidéos, constitue une trace pour de futures demandes de comptes.

+ d'infos we will not be stopped

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice



LOUISA BEN

Yelli

Yelli se déploie ici dans un nouveau chapitre. Ce récit, ancré dans ma propre cartographie familiale, est né de la nécessité de faire exister des représentations souvent reléguées aux marges et, à travers elles, de rendre visibles nos identités.

Durant plusieurs semaines, j'ai partagé le quotidien d'étudiantes nords-africaines vivant à Nice. Certaines sont venues en France pour étudier, d'autres y ont grandi. De chambres universitaires en appartements partagés, nous avons parlé de nos familles, de l'absence, de nos souvenirs d'enfance et de ce qui nous relie à ce pays situé de l'autre côté de la Méditerranée.

À Nice, où les étudiant.es originaires d'Afrique du Nord sont les plus représenté.es au sein de la communauté étudiante internationale, iels doivent cohabiter avec une parole politique toujours plus marquée par le repli identitaire. C'est depuis cette réalité que je choisis une autre approche : celle de l'intime.

Les images ne cherchent pas à illustrer une identité figée, mais à faire apparaître les résonances entre des histoires singulières. En poursuivant *Yelli*, cette série affirme que donner à voir ces trajectoires est déjà une manière de résister aux discours qui cherchent à les simplifier ou à les effacer. Elle propose de regarder ces vies non pas comme des exceptions ou des sujets politiques, mais comme des vies ordinaires, qui portent la nécessité d'habiter pleinement un territoire qui est aussi le notre.

+ d'infos yelli

VERNISSAGE

samedi 19.09 de 13h à 22h

EXPOSITION

du 19.09 au 10.10

du mercredi au dimanche de 12h à 18h + nocturnes jusqu'à 22h les samedis

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





YOUQINE LEFÈVRE

Lone Islands

Lone Islands a pour point de départ le bas taux de natalité observé au Japon, et s'étend pour devenir politique, social, économique, culturel et intime. Ce travail interroge les causes et les conséquences de cette « problématique », et ses possibles solutions. Les images réalisées sont le résultat de deux résidences à Tokyo et de voyages à Kyushu, dans les préfectures de Kyoto, Gifu et Niigata et dans les îles de Sado et Yakushima afin d'établir une comparaison entre territoire urbain et rural. Cette série dresse le portrait du Japon actuel, bien loin désormais de l'époque où le pays a connu une croissance économique flamboyante entre les années 1960 et 1990. Après le choc pétrolier de 1973 et l'éclatement de la bulle spéculative dans les années 1990, l'Archipel est aujourd'hui confronté à un déclin notamment démographique.

L'ère actuelle et les difficultés économiques mettent en exergue les limites de la famille nucléaire où il incombe toujours à la mère de s'occuper de la maison et des enfants. Y sont abordés les sujets de la famille, l'amour, le patriarcat, le vieillissement, la pression sociale,... avec la volonté de déconstruire les stéréotypes sur le Japon, d'apporter de la nuance et de mettre en lumière la complexité du sujet étudié dans son ensemble. Et si, en plus de la stagnation économique, cette baisse démographique résultait de l'opposition entre tradition et modernité ?

+ d'infos lone islands

VERNISSAGE

vendredi 25.09 à 18h30

EXPOSITION

du 26.09 au 8.11

mardi > dimanche 10h - 12h30 & 13h30 - 18h

GALERIE DU MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE CHARLES NÈGRE

1 pl Pierre Gautier - 06300 Nice





CARTA #3

Salon d'édition

Cette année, CARTA #3 revient le samedi 19 septembre au 109 de 13h à 20h.

CARTA se veut le rendez-vous d'éditeurs confirmés, librairies, micro éditions, et éditions indépendantes de Nice.

L'événement aura lieu le jour de l'ouverture du festival l'Image Satellite, en parallèle du lancement de l'Automne de l'Image et de @limage_satellite

Programmation en cours...

Des tables gratuites sont encore disponibles > écrire à cartabookfair@gmail.com

CARTA BOOK FAIR et un évènement co-organisé par :

@limage_satellite

@thelightobserver

@superissue

Design : Hugo Berger

@hugopaciullo

+ d'infos carta #3

ÉVÉNEMENT

uniquement le samedi 19.09 de 13h à 20h

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice





L'AUTOMNE DE L'IMAGE #5

photographie - cinéma - vidéo

Porté par La Bande Passante, L'Automne de l'Image célèbre et fédère, pour une cinquième saison, les festivals et événements dédiés à la photographie, au cinéma et à la vidéo, du 19 septembre au 29 novembre 2026.

Le samedi 19 septembre marque le lancement collectif de cette cinquième édition à partir du 109, avec l'ouverture de L'IMAGE_SATELLITE, premier festival de la saison, et une série d'événements croisant projections, vernissage, musique live, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

<https://lautomnedelimage.fr/>

<https://www.instagram.com/lautomnedelimage/>

<https://www.facebook.com/lautomnedelimage>

+ d'infos l'automne de l'image #5

ÉVÉNEMENT
du 19.09 au 29.11

Nice & alentour





POP-UP cinéma

LA VIE EN RELIEF - JACQUES-HENRI LARTIGUE
un film de Denis Gaubert
Avec les voix de Luàna Bajrami, Hervé Pierre et Milo Machado-Graner
Documentaire 3D stéréoscopique
68 minutes - France - 2026

Précédé de **STEREODROME**
un court-métrage de Denis Gaubert
Documentaire 3D stéréoscopique
14 minutes

Paris, 1903. A l'âge de 9 ans, Jacques commence à emprunter l'appareil photo stéréoscopique de son père, qui photographie le relief. Dès lors et pendant 25 ans, il capture tout ce qu'il aime, en trois dimensions et en amateur, uniquement pour son plaisir et celui de ses proches.



+ d'infos pop-up cinéma

SÉANCE DE CINÉMA 3D
le dimanche 20 septembre à 17h

LE 109 - PÔLE DE CULTURES CONTEMPORAINES
89 route de Turin - 06300 Nice

INFOS PRATIQUES

lieux & contacts

LE 109 - PÔLE DE CULTURE CONTEMPORAINES

89 route de Turin - 06300 Nice

19.09 > 10.10

mer – dim : 12h - 18h

+ nocturnes les samedis jusqu'à 22h

vernissage d'inauguration et ouverture nocturne

sam 19.09 > 13h - 22h

GALERIE DU MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE CHARLES NÈGRE

1 place Pierre Gautier – 06300 Nice

25.09 > 8.11

mar – dim : 10h30 – 12h30 & 13h30 – 18h

vernissage et remise du prix satellite 2026

ven 25.09 > 18h30

ORPHÉE GRISVARD-PONTIEUX

direction artistique

régie expositions

7off.orga@gmail.com

0667385817

YOWEN ALBIZU-DEVIER

direction artistique

régie événements

yowenad@gmail.com

0627390476

GAËLLE FIASSELLA

communication

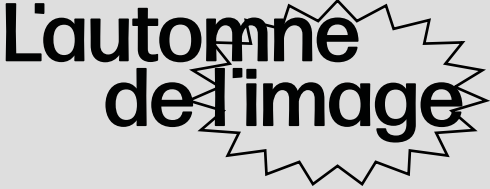
coordination

communication.lis@sept-off.org

0668007155



PARTENAIRES
2026



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

FDVA
FONDS POUR LE
DÉVELOPPEMENT
DE LA VIE
ASSOCIATIVE



PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE- ALPES-
CÔTE D'AZUR
*Liberté
Égalité
Fraternité*



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



VILLE DE NICE



The Light Observer

SUPER ISSUE